Lettre du castor

N° 166 Mai 2021

TERRITOIRE A DÉFENDRE

DERNIÈRE BATAILLE DE GENEVOIX

SAUVER SON INCOMPARABLE LOIRE

En novembre dernier, Maurice Genevoix était entré au Panthéon surtout comme écrivain chroniqueur de la première guerre mondiale. Sa passion pour la Loire et la nature devait aussi être évoquée, mais la crise sanitaire ne l'a pas permis. Julien Larrère-Genevoix l'a fait lors de la journée du 23 mai à Mardié, *juste en aval des Vernelles, expliquant comment son aïeul aurait refusé la destruction révoltante de sa belle Loire.*

Lors de cette célébration dédiée à l'écrivain, au milieu d'une foule d'opposants, son descendant a fustigé sans ambages un projet destructeur du paysage et de la biodiversité, contribuant à l'urgence climatique. *Un pont n'est pas une solution d'avenir, a-t-il soutenu, alors que l'on connaît aujourd'hui le poids terrible des actions humaines sur notre environnement. Genevoix, écologiste avant l'heure, se serait battu contre le pont.*

Aux antipodes de cette séquence de vérité, le CD45 en rajoute dans ses "avancées"... troublantes. Comme prévu, il annonce que le pont est attribué à l'entreprise loirétaine qui a le monopole des ponts du Loiret *! Comme en Dordogne, il pense pouvoir déborder les décisions de justice qui hélas sont encore éloignées des arbitrages du Conseil d'Etat et ainsi créer l'irréversible ! Et juste avant les élections, en tirer un bénéfice électoral...*

Drogués par leur pouvoir et blindés dans leur certitude que rien ne change, ces politiques du siècle dernier persistent à imposer leur "business as usual" et leur GPII d'il y a 25 ans contre la sauvegarde de la planète en voie de réchauffement et d'artificialisation... *Et ce, malgré une opposition consciente des destructions irréversibles qui va des fidèles à la pensée pionnière de Maurice Genevoix jusqu'aux jeunes émules de Greta Thunberg. A défaut d'être condamnés par la justice, ils le seront par l'Histoire...*

LA DERNIÈRE BATAILLE DE MAURICE GENEVOIX - ***Page 2***

LE CD45 VA FAIRE AFFAIRE AVEC BAUDIN CHATEAUNEUF - ***Page 3***

En direct, trois poussins à voir sur le site **BalbuCam** - ***Page 4***

La dernière bataille de Maurice Genevoix

Photo @ Christian Beaudin

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

Extraits de l'interview de Julien Larrère-Genevoix par Nicolas da Cunha publié le 24 mai 2021

ENVIRONNEMENT

LE PETIT-FILS DE MAURICE GENEVOIX DÉNONCE LE PROJET DE PONT ENTRE MARDIÉ ET DARVOY

NDC : ***Etait-il important pour vous de participer à ce rassemblement pour défendre la Loire et rendre hommage à Maurice Genevoix ?***

JLG : Ma présence est importante car Maurice Genevoix c'est une littérature qui nous alerte sur un certain nombre de choses. Il n'était pas contre le progrès mais il se méfiait de ses excès. Un pont d'envergure peut-il, en 2021, être quelque chose de moderne ? Pour nous ça ne l'est pas. Ce n'est pas une solution d'avenir. Maurice Genevoix a été l'un des premiers à se poser la question de savoir si l'activité humaine avait une implication sur l'environnement. Aujourd'hui, on connaît la réalité ; on sait que les actions humaines ont des conséquences sur notre environnement. On ne peut plus en faire l'économie. **Non, le progrès, ce n'est pas un pont.**

NDC : ***Avez-vous toujours la conviction, aujourd'hui, que le projet de pont puisse être abandonné ?***

JLG : On l'espère toujours, c'est le sens de notre mobilisation. Je ne défends pas mon confort et ma tranquillité mais quelque chose qui nous est supérieur.

NDC : ***La coordination " La Loire vivra " considère que Maurice Genevoix était " l'un des premiers écolos de France ". Vous y souscrivez ?***

JLG : Quand on lit ses textes, il existe une évidence écologique. Ce n'est pas une écologie politique, mais un amour du vivant. Des textes nous alertent sur la surexploitation des sols, les méfaits de l'agriculture intensive… Il nous dit que le monde qui nous entoure est beau, qu'il contient une grâce. Il faut le protéger. C'est une écologie du sensible et une forme de tendresse pour la nature.

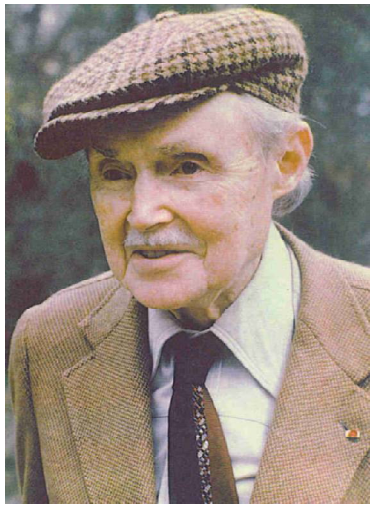
NDC : ***Etait-il en avance sur son époque ?***

JLG : Oui, il l'était. Je suis frappé, lorsque je relis Un jour, par son côté précurseur et visionnaire. Dans ce livre, on est dans ce que Maurice Genevoix imaginait comme des inquiétudes. Elle se sont, à peu près, toutes réalisées.

NDC : ***Qu'aurait-il fait dans ce combat contre la déviation ?***

JLG : Il aurait fait jouer de ses influences pour que ce pont ne se fasse pas. Il aurait essayé de consulter, de raisonner en disant aux gens qu'il n'était pas une nécessité ni une solution d'avenir ; qu'il y avait d'autres endroits pour le construire. Et dans le contexte actuel, c'est peut-être une dépense excessive pour un objectif que je ne comprends pas très bien. **Ce n'est pas en créant des axes que l'on va désengorger les secteurs. Au contraire, on va générer du trafic.**

Dans le long combat contre les atteintes au Val de Loire, MARDIÉVAL et la Lettre du Castor ont longtemps mis en avant Maurice Genevoix jusqu'à son entrée au Panthéon



Dès 2008, c'est un merveilleux texte de Genevoix décrivant le paysage ligérien vu des Vernelles qui a accueilli la venue inédite d'une délégation du Parlement Européen... Texte repris pour la lecture du paysage par des groupes de jeunes en parcours de découverte.

A l'approche de son entrée au Panthéon, reportée en 2020, le N° 159 de la Lettre était consacré aux diverses célébrations locales de l'écrivain : journées "**De Loire et de gloire**" organisées aux Vernelles par Julien Larrère-Genevoix. Et "La dernière bataille de Maurice Genevoix", reportée au 23 mai de cette année.

Dans le mêmetemps, MARDIEVAL écrivait au Président de la République, soulignant la contradiction entre l'honneur fait à l'écrivain et l'injure faite à son paysage ligérien qui pourraitêtre défiguré par le pont et sa circulation...

SANS AUCUNE SURPRISE, LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL VA FAIRE AFFAIRE AVEC L'ENTREPRISE LOIRÉTAINE BAUDIN CHATEAUNEUF

Ca n'est pas un pont à 100 millions d'Euros" : l'offensive de Marc Gaudet sur le pont de Jargeau

Vendredi 23 avril 2021 à 6:41 - Par Anne Oger, France Bleu Orléans

Le président du conseil départemental du Loiret, qui briguera un nouveau mandat lors des prochaines élections départementales, annonce que l'entreprise lauréate pour la construction d'un pont sur la Loire à Mardié sera connue dans 15 jours. Et avance un coût de l'ouvrage autour de 60 millions.

Cela tombe vraiment bien en période électorale : le pont de Mardié va **créer des emplois tout proches de la métropole orléanaise.** En effet, sans aucune surprise, le conseil départemental va faire affaire avec l'entreprise loirétaine **Baudin Chateauneuf**. Le pari était facile : depuis le début du XXè siècle, tous les grands ponts du département, y compris en sous-traitance le viaduc sur le Loing pour l'autoroute vide A19, ont été construits par... Baudin Chateauneuf ! Y compris l'actuel pont de Jargeau de 88 qui, suivant qu'on interroge un ingénieur ou un directeur, peut ou ne peut pas recevoir une passerelle latérale additive pour piétons et vélos.

Pour un marché de taille européenne, se retrouver à conclure avec l'entreprise locale peut paraître relever du miracle. Le seuil déterminant l'application des règles de concurrence de l'Union Européenne était, sauf erreur, de 5 350 000 € pour les contrats de construction quand la consultation pour le pont qui va sortir à 60 000 000 € a été lancée. Mais il faut dire que, malgré l'échec au bout de six ans de la procédure de "négociation compétitive" en PPP (Partenariat Public Privé) chérie par l'ancien président Eric Doligé, la consultation pour ce pont, pourtant très déterminé dans sa technique, ses dimensions et son architecture anonyme approuvée soi-disant comme chef-d'œuvre du Patrimoine Mondial, n'a pas fait l'objet d'une simple consultation transparente conforme au Code des Marchés Publics régnant en France. A été choisie en effet une procédure exorbitante du CMP, dite de "**Création réalisation**", variante de "négociation compétitive" ayant généré dans le passé, par sa clarté, autant de contentieux lourds et interminables que les PPP. Pour le PPP du pont, les banquiers et les assureurs des entreprises avaient refusé d'assumer un risque de désastre écologique dû aux karsts, et du coup avaient gonflé exagérément leurs coûts... Ici ???

Mais tout cela ne concerne pas le public, lequel retiendra que Baudin Chateauneuf a vaincu Vinci et Bouygues !

UN PONT GONDOLÉ ET PIÉTONNIER REMPLACE LE PONT VIDE ET INVISIBLE PRÉTENDUMENT AGRÉÉ PAR LES AUTORITÉS DU PATRIMOINE MONDIAL

Quel est l'architecte qui a pondu cette guimauve ? Non ce n'est pas Santiago Calatrava comme pour le très beau Pont de l'Europe à Orléans, mais un célèbre architecte secret dont on oublie de parler.

Le président Gaudet avait bien annoncé que des dépassements du budget avaient forcé les entreprises à déshabiller le projet initial, vendu depuis 2016 par une vidéo lyrique et de belles images sans aucune circulation... De là à acheter cette pâtisserie blanchie pour faire oublier la couleur du béton... Qu'en penserait l'organisme qui gère le label "Patrimoine mondial UNESCO" ? Mais pas plus que pour le précédent, on ne verra jamais de document approuvant ce projet grotesque.

Des mauvaises langues vont aussi encore prétendre que si tant de pistes cyclables et piétons sont prévues, totalement inutilement dans cette rase campagne, c'est pour dissimuler la possibilité de doubler les chaussées automobiles pour le jour béni où le Pont Doligé, s'il ne s'est pas effondré dans les karsts comme l'envisage le BRGM, deviendra le maillon indispensable du Grand contournement d'Orléans !

En direct, trois poussins à voir sur le site **BalbuCam** qui est reparti à fond pour une formidable **Saison 6**

La disparition pendant un mois de notre site BalbuCam est oubliée. Depuis l'éclosion des trois poussins, un public de plus en plus nombreux assiste à des scènes étonnantes, émouvantes, fascinantes...

Les poussins, qui seront nommés Nel, Iza et Lilo, ont éclos les 13, 15 et 17 mai. Malgré une séquence assez longue d'intempéries,voire de tempêtes, leur croissance a été très régulière, et bien sûr paraît fulgurante. Il faut dire que le mâle Reda assure un approvisionnement abondant, probablement à partir d'étangs tant que la Loire a été en forte crue, et donc très turbide. Mais Reda a retrouvé le chemin du fleuve depuis peu, ce qui tombe bien car les jeunes consomment de plus en plus de poisson. Et maintenant qu'ils prennent de la place, Sylva heureusement a plus à protèger ses petits du soleil que de la pluie !

Le Forum principal documente abondamment tout ce qui se passe de notable sur l'aire : même si vous n'avez pas le temps de tout suivre, il vous informera avec même des photos "hors-champ" prises près du nid !

En photos, la journée du 23 mai à Latingy (Mardié)